

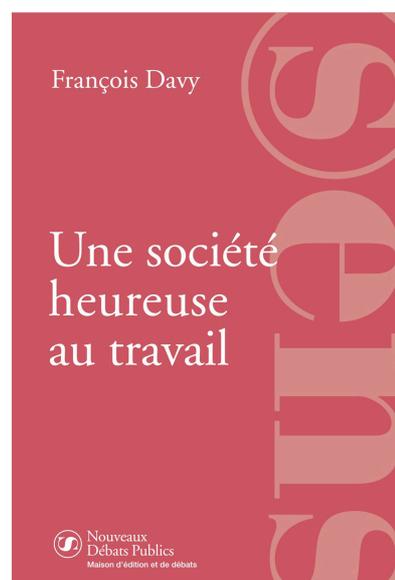
# Une société heureuse au travail

---

Ouvrage de François Davy  
en librairie le 6 octobre 2011

## *Les arguments*

- Une analyse prospective du marché du travail en France, principale préoccupation des Français et sujet central de la prochaine campagne présidentielle ;
- Une conviction forte : il faut fonder un nouveau pacte social entre l'entreprise et ses salariés pour développer le bien-être au travail. Le capital humain sera l'enjeu stratégique principal des prochaines années *avant* le capital financier ;
- Des conseils pour gérer sa carrière avec liberté, autonomie et responsabilité pour mieux vivre son travail.



## *L'auteur*

**François Davy** a été président du Groupe Adecco France de 2007 à 2011. Depuis septembre 2009, il était en charge de la France, l'Inde, la Suisse, l'Afrique et le Moyen-Orient. Auparavant, il a notamment été Directeur général de Cadbury Schweppes France et Vice-Président de Motorola Europe. En 2010, il est nommé Président du comité pour l'emploi du Medef. Il est également co-président de l'association « Entreprendre pour Apprendre », et administrateur de la société CS Communications, d' « IMS Entreprendre pour la Cité » et de la Fondation Monoprix.

## **Contact médias :**

Rebecca Lopez – [r.lopez@nouveaux-debats-publics.com](mailto:r.lopez@nouveaux-debats-publics.com)  
Tel. : 01 44 14 99 84

Genre : **essai**  
Parution : **06/10/2011**  
Format : **140x205**  
CLIL : **2230**  
ISBN : **978-2-916962-49-8**  
EAN : **9782916962498**  
Prix public : **18 €**

## *Le livre*

Dans le monde changeant du début du XXI<sup>e</sup> siècle, il n'est plus question de travailler dans la même entreprise, ni d'exercer le même métier toute sa vie. Il faut donc repenser l'emploi de demain.

Tant d'idées reçues existent en matière d'emploi, le sujet le plus anxiogène pour les Français, qu'une réflexion, originale et appuyée sur une expérience de terrain, est nécessaire.

François Davy, au terme de près de cinq ans à la présidence du Groupe Adecco France, apporte une vision prospective sur les mesures à mettre en œuvre pour améliorer l'emploi.

Il s'attache également à débusquer les idées reçues et, sans langue de bois, énonce quelques vérités bonnes à dire. Oui, la complémentarité entre les acteurs publics et privés du marché de l'emploi est une nécessité. Oui, le travail peut rendre heureux. Oui, l'école a tout à gagner à se rapprocher de l'entreprise.

Et si l'efficacité des politiques de l'emploi passait par une décentralisation des responsabilités ? Comment passer de la « souffrance au travail » au « mieux-être dans l'entreprise » ? Dans quelle mesure le travail temporaire peut-il être un véritable choix professionnel ? Comment sensibiliser les recruteurs à la richesse née de la diversité des profils ?

Dans ce livre, François Davy pose les nouveaux enjeux de l'emploi de demain : mobilité, fluidité, employabilité, formation, autonomie.

### *3 questions à... François Davy*

*Que pouvons-nous faire pour que la situation de l'emploi en France s'améliore ?*

En matière d'emploi, la situation est bien sombre. Le stress est partout présent ; chez les jeunes, les seniors, les demandeurs d'emploi, les personnes handicapées et même chez les personnes en activité ! Pour la plupart des gens, l'emploi n'est pas quelque chose qui va de soi. Et cela est compréhensible.

La France a un système éducatif inadapté, où la fin de la scolarité marquerait la fin définitive de la formation. Dès que la personne devient salariée, elle entre dans un certain immobilisme car elle n'a pas été formée à se remettre en question et à développer ses capacités d'adaptation : elle ne sait pas gérer sa propre carrière et voit le CDI comme le « Graal » de tout parcours professionnel. Or, une des clés de la réduction du chômage est la mobilité des individus et la fluidité du marché du travail. Il est impératif que nous sortions des schémas préétablis pour appréhender le travail avec plus d'autonomie et de liberté. Surtout à une époque qui se caractérise plus que jamais par le changement. Par ailleurs, lorsqu'un salarié perd son emploi, il se trouve désemparé face à la complexité de toutes les mesures existantes, souvent pertinentes, mais bien trop nombreuses pour être efficaces. Il existe une multiplicité d'acteurs insuffisamment intégrés et interconnectés. La

solution est dans la décentralisation des responsabilités. Les politiques nationales doivent être menées en coordination avec l'échelon local. Enfin, il est nécessaire de mettre en place un accompagnement personnalisé, adapté à la configuration du « terrain » et au profil de chaque individu.

Si nous relevons ces trois défis, alors la France pourra quitter le « club » des pays européens à chômage élevé dont elle fait partie depuis bien trop longtemps.

*Vous estimez que jusqu'ici, les entreprises n'ont pas assez pris en compte la satisfaction des salariés face à leur emploi et à leurs conditions de travail, comment l'expliquer et que proposez-vous pour corriger cette tendance ?*

Avec l'impératif de croissance et l'hyperconcurrence, de plus en plus d'entreprises raccourcissent l'horizon de leurs prévisions. Les à-coups sont parfois brutaux et cette attitude laisse penser aux salariés que les choix économique-financiers priment sur le reste et notamment l'humain. Cela a considérablement tendu les rapports sociaux dans l'entreprise et donné lieu à suffisamment de tragédies pour que nous agissions.

Un nouveau pacte social dans l'entreprise doit être fondé, où il s'agira d'entendre le bien-être au travail à la fois comme un devoir et comme un droit, un contrat moral entre le salarié, ses responsables hiérarchiques et ses collègues. J'insiste sur le caractère « éthique » de ce contrat parce qu'il faut savoir qu'avant la rémunération et les conditions de travail, les salariés attendent de la reconnaissance. L'entreprise est le lieu où l'on passe le plus de temps dans sa vie, où l'on construit une part importante de ses relations. Il faut donc créer les conditions d'un sentiment d'appartenance, voire de fierté, car quand il existe dans l'entreprise, il contribue à l'équilibre de la société en général.

Il n'y a là aucun angélisme. « L'entretien » du capital humain doit être un enjeu majeur de ces prochaines années, parce que la démotivation des salariés a un impact financier. Le stress serait la cause de 50 % à 60 % des journées de travail perdues en Europe et coûterait entre 20 et 50 milliards d'euros par an ! L'entreprise doit donc tout faire pour motiver, garder durablement ses salariés, notamment en sachant reconnaître leur travail, leurs efforts et leur contribution à la croissance de la société.

*Selon vous, l'école et l'entreprise sont deux sphères qui s'ignorent. Que proposez-vous donc pour plus de collaboration ?*

Le fossé entre le monde de l'école et le monde de l'entreprise n'a cessé de se creuser. Il est l'une des causes majeures du chômage dans notre pays. En fait, nous sommes dans une situation contre-productive où l'école et l'entreprise s'ignorent, se critiquent mutuellement, alors qu'elles sont interdépendantes. A l'école, on stigmatise volontiers l'entreprise alors que l'on devrait au contraire donner envie aux jeunes de l'intégrer. Dans l'entreprise, on critique le manque de candidats compétents et le manque de

nouveaux talents.

Il est essentiel de créer de solides passerelles entre ces deux mondes. Si les enseignants doivent être mieux valorisés et rémunérés, ils doivent également bien connaître le monde de l'entreprise et ainsi préparer les élèves à leur insertion dans le monde du travail. Il faut développer chez les jeunes le goût d'entreprendre et faire voir l'entreprise comme un lieu de création de richesses et comme une communauté humaine favorisant le développement personnel. Cette vision de l'entreprise serait aussi un levier pour améliorer les performances scolaires dans la mesure où les élèves seraient bien mieux renseignés sur leur orientation, et donc plus motivés.

De son côté, l'entreprise doit jouer un rôle plus important dans la formation des jeunes, à commencer par le large développement de l'apprentissage et l'alternance, mais aussi tout au long de la vie professionnelle. Si les deux jouent leur rôle, nous aurons des individus mieux préparés au monde du travail donc moins d'échec scolaire et professionnel.

## Les Éditions Nouveaux Débats Publics, Maison d'édition et de débats

Créées en 2007, les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour vocation de donner la parole aux dirigeants économiques qui, à la lumière de leur expérience professionnelle et de leurs convictions personnelles, souhaitent livrer leurs réflexions sur des sujets de société contemporains à travers un essai.

La crise économique et sociale a remis en question l'ensemble des repères d'une société mondialisée qui ne se reconnaît plus dans l'image qu'on lui renvoie. Dans ce monde en plein bouleversement, au moment où il est question d'un nouveau départ et où l'on cherche à inventer les bases sur lesquelles construire l'après-crise, il existe aujourd'hui une génération de dirigeants qui souhaitent faire part de leurs réflexions. Loin de s'accommoder d'une société « utilisatrice », des hommes et des femmes se sentent une impérieuse responsabilité d'agir pour... réagir.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics ont pour ambition de participer à leur manière au bouillonnement d'idées en cours pour reconstruire un monde sans faire les mêmes erreurs. La crise va demander des efforts. Il faut un rêve, un rêve d'un nouveau XXI<sup>e</sup> siècle auquel ces dirigeants ancrés dans leur temps veulent contribuer.

Grâce à leur métier, leur expérience et leur expertise, les dirigeants économiques ont acquis un savoir et des convictions utiles bien sûr pour leur société mais également pour la société. La raison d'être des Éditions Nouveaux Débats Publics est d'offrir une tribune à ces hommes et à ces femmes et de façonner leur dimension de « créateur de sens » sur un sujet, de promouvoir leur dialogue avec l'opinion, de nourrir et de créer un débat public autour du sujet abordé, et d'assurer le rayonnement de leurs idées.

Les Éditions Nouveaux Débats Publics sont en quelque sorte une plate-forme d'idées dédiée à ces « auteurs dirigeants responsables » qui apportent du sens à la société de demain : une maison « d'édition et de débats ».

Depuis sa création, Nouveaux Débats Publics a déjà donné la parole à quinze acteurs économiques qui ont livré un regard éclairé sur des problématiques majeures de notre temps.

- Philippe LENTSCHENER, ancien Président de Saatchi Europe puis de Publicis France, dans *L'Odyssée du prix, vie chère, low cost, gratuité, une phénoménologie du prix* nous livre un regard nouveau sur l'évolution des rapports de forces marchands à travers l'analyse des phénomènes liés aux prix (avril 2007).
- Philippe LEMOINE, ancien co-Président du groupe Galeries Lafayette, Président-directeur général de LaSer et Président du Forum d'Actions Modernités, propose une idée de renouveau, élargit l'horizon des possibilités de changement et enhardit l'espoir d'un monde de progrès dans *La Nouvelle origine* (avril 2007).
- Marie-Laure SAUTY DE CHALON, Présidente d'aufeminin.com, dans *Médias, votre public n'est plus dans la salle*, apporte une réflexion incisive sur l'avenir des

médias traditionnels face à un public de plus en plus mobile, connecté en permanence, demandeur et surtout créateur de changement perpétuel (juin 2007).

- Martin VIAL, Directeur général du groupe Europ Assistance, s'interroge sur l'ampleur et les réponses à donner à la nouvelle révolution en marche du XXI<sup>e</sup> siècle, celle des services à la personne, dans *La Care révolution : l'homme au cœur de la révolution mondiale des services*.
- Véronique LANGLOIS et Xavier CHARPENTIER, fondateurs et dirigeants de la société FreeThinking, laboratoire de conseil et de recherche 2.0, ont inauguré une démarche originale et inédite. Pour la première fois, un livre, *Les Nerfs solides, parole à vif de la France moyenne*, retrace et analyse deux années de conversations avec quelque 600 personnes rassemblées sur des blogs, représentant cette classe moyenne dont on parle tant mais qu'on n'écoute pas (mars 2009).
- Robert CANTARELLA et Frédéric FISBACH sont les anciens directeurs du CentQuatre, l'espace culturel parisien installé dans les anciennes pompes funèbres générales dans le XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Dans *L'Anti-musée*, les auteurs nous font part de leurs réflexions sur ce que devrait être la politique culturelle française à savoir une politique tournée vers la création et le vivant (mai 2009).
- Matthias LERIDON est le Président du cabinet de conseil en communication Tilder. Passionné par l'Afrique, mécène et grand collectionneur d'art contemporain africain, Matthias Leridon a créé le Fonds de dotation « African Artists for Development » en 2009. Dans *L'Afrique va bien !*, il dresse le portrait d'une Afrique qui construit son avenir, loin des clichés pessimistes qui lui collent à la peau.
- Jean-Pierre WIEDMER est le Président de HSBC Assurances. Dans son ouvrage, *Enfin senior !*, il met en lumière la richesse que constituent les seniors pour nos sociétés tout en regrettant la déconsidération dont ils font aujourd'hui l'objet. Il lance un appel pour donner aux seniors la place qui leur revient (septembre 2010).
- Jérôme BALLARIN est le Président de l'Observatoire de la parentalité en entreprise. Dans *Travailler mieux pour vivre plus*, il analyse la difficulté pour les salariés d'aujourd'hui à être à la fois parents et salariés. Il souligne que des mesures peuvent être prises, permettant à la fois d'accroître le bien-être des salariés et la vitalité des entreprises (septembre 2010).
- Jean-Loup DUROUSSET est le Président de la Fédération de l'hospitalisation privée. Dans son ouvrage *Le privé peut-il guérir l'hôpital ?*, il offre une vision décalée de l'hôpital en France. Source d'innovation et force de proposition, le privé énonce des règles simples pour réorganiser l'hôpital public sans pour autant nécessiter plus de moyens (novembre 2010).
- Louis CHAMPION et Daniel VERVLOET sont respectivement Directeur général de Stallergenes et Président de la Fédération française d'allergologie

(FFAL). Dans leur ouvrage *Tous allergiques ? Pour en finir avec une maladie de civilisation*, ces experts mettent en lumière les conséquences des allergies et des maladies respiratoires dans nos sociétés. Ils appellent également à une prise de conscience générale sur ces pathologies en constante augmentation et proposent des mesures pour aider les personnes allergiques à mieux vivre leur allergie.

- Raymond REDDING est ancien Directeur général de La Poste en charge du courrier. Dans son ouvrage *L'écrit fait de la résistance*, l'auteur remet en question la prétendue disparition de l'écrit et de son support papier avec le développement fulgurant des nouvelles technologies. À partir du contre-exemple du courrier postal traditionnel, qui résiste contre toute attente au développement du numérique, l'auteur nous montre que l'avenir sera plutôt dans une complémentarité des supports.

**Éditions Nouveaux Débats Publics**  
[www.nouveaux-debats-publics.com](http://www.nouveaux-debats-publics.com)